

“Sur le système scolaire, les divergences PS-CDH se sont estompées”

■ Le Pacte pour un enseignement d'excellence bénéficie de vrais atouts pour réussir, assurent ses responsables.

Où va le Pacte pour un enseignement d'excellence ? Où va ce projet qui a l'ambition de réformer l'école francophone ? Alors qu'il entame en ce mois de février une phase capitale, les deux coprésidents du groupe central du Pacte, Frédéric Delcor, par ailleurs Secrétaire général du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (et ancien directeur du centre d'études du PS), et Laurence Weerts, représentante de la ministre de l'Éducation Joëlle Milquet (CDH), en rappellent le sens, et la méthodologie.

1 Le projet. L'ambition est donc bien de revoir dans ses pratiques, dans son financement ou encore dans sa gouvernance l'enseignement francophone belge qui reste un des plus inefficaces et inéquitables d'Europe. La philosophie qu'a souvent soulignée la ministre Milquet est de dégager des pistes pour rendre les

acteurs de cet enseignement plus responsables et plus autonomes. Jamais, assure Frédéric Delcor, une réflexion aussi large et structurée n'a été mise en place. Sa logique est comparable, pour l'école, à l'ampleur du Plan Marshall wallon, assure-t-il.

2 La méthode. Elle entend prendre en compte la dimension systémique de l'enseignement. “Il n'y a pas un seul levier sur lequel agir pour améliorer notre enseignement”, poursuit Frédéric Delcor. Le Pacte entend donc aborder les problèmes sous une multitude d'angles. La deuxième condition que le Pacte devait prendre en compte concernait l'adhésion des acteurs de l'enseignement au projet. A travers une logique participative, il a pu le faire. Des académiques, des consultants, des personnalités du terrain, des représentants de chaque réseau, de diverses associations ou des syndicats forment aujourd'hui un groupe de 350 personnes qui se réunissent plusieurs heures par semaine au sein de 14 groupes de travail. Les sujets abordés vont

du contenu des savoirs à la transition numérique, en passant par les questions soulevées par les inégalités scolaires. Enfin, et Frédéric Delcor s'en réjouit, les deux acteurs de la majorité que sont le PS et le CDH travaillent en partenariat. “Les divergences historiques entre le PS et le CDH par rapport au système scolaire s'estompent comme elles ne se sont jamais estompées.”

3 Les étapes. Pour l'heure, après les constats, se clôture une rédaction intermédiaire concernant des pistes de réflexion. D'ici le mois de mars, les structures faitières du Pacte étudieront, budgétiseront puis prioriseront les mesures envisagées. S'ensuivront la rédaction de plans d'action et, au mois de décembre, un arbitrage politique final qui paraphera la rédaction du “Pacte”. Si on ne distingue aucun soubassement global et réflexif autour du rôle de l'éducation, de la transmission et de l'école (c'est le vrai bémol actuel), le bilan, pour l'heure, s'avère fidèle à ses promesses.

FREDERIC DELCOR
Secrétaire général du
ministère de la Fédération
Wallonie-Bruxelles.

BdO